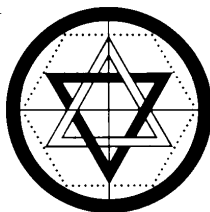


Ordre Martiniste Traditionnel  
Château d'Omonville  
27110 Le Tremblay  
France



Revue de l'O.M.T.  
Janvier 1999  
Numéro 7

## SOMMAIRE

<b>La Terre est un être vivant, par Papus</b> .....	2
<b>Louis-Claude de Saint-Martin : Exil et réhabilitation,</b> par Baptiste Ensé .....	7
<b>Comment prier ?</b> par Harvey Spencer Lewis .....	16
<b>A propos du code secret de la Bible...</b> par Ouram Egiturre.....	22
<b>“Les Nombres” de Louis-Claude de Saint-Martin,</b> par Aven-Sol .....	30
<b>La philosophie d’Emmanuel Swedenborg,</b> par Vigilhand.....	38

## Couverture

«*Les quatre éléments*» (illustration A.M.O.R.C.)

---

Sauf mention spéciale, les articles publiés dans cette revue ne représentent pas la pensée officielle de l'O.M.T. mais uniquement celle de leurs auteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Tous droits de reproduction réservés.  
Impression : Coopérative de l'A.M.O.R.C. – Tél. : 02.32.35.39.78

# *A propos du code secret de la Bible...*

par Ouram Egiturre

Depuis quelque temps, nous entendons parler de mystérieux codes secrets dans la Bible. Un livre à succès est même paru récemment à ce sujet<sup>1</sup>. Nous avons nous-mêmes déjà évoqué, dans un précédent article<sup>2</sup>, un logiciel informatique conçu pour trouver des mots cachés à travers le texte biblique<sup>3</sup>. L'objectif est de préciser certains sens secrets, et même de retrouver des faits historiques qui se sont passés bien après la rédaction de la Bible. Cet ouvrage permet-il réellement de lire le passé, le présent et l'avenir ?

Désireux d'approfondir ce mystère, nous avons réalisé, dans le cadre de l'U.R.C.I., un autre logiciel, plus complet, permettant de tester en profondeur ces codes secrets. L'objet de cet article est de faire le point sur ce phénomène.

L'idée que les événements passés, présents et futurs sont intimement mêlés dans la Torah (le Pentateuque) n'est pas récente. Il y a plusieurs siècles, Isaac Newton avait déjà la certitude d'une existence d'un code secret et tentait de rechercher l'avenir dans la Bible. Les archives de Newton, découvertes au XX<sup>e</sup> siècle, ont montré que ce grand savant a passé plus de temps à effectuer

des travaux en Mysticisme qu'en Physique. Des millions de notes sur la Théologie ésotérique ont révélé que ce dernier avait appris l'hébreu et consacré plus de la moitié de sa vie à la recherche du code secret de la Bible, dans le but de «*déchiffrer l'énigme du cerveau de Dieu, l'énigme des événements passés et futurs divinement conçus*», comme il l'écrit lui-même.

Ces dernières années, plusieurs publications sont parues à propos d'une méthode permettant de retrouver des informations cachées dans la Bible, telles que des noms, dates de naissance et de mort, divers événements historiques ou politiques et leurs dates... (exemples : la Révolution Française, la guerre du Golfe, Hitler, Kennedy, Louis XVI, Yitzhak Rabin...)<sup>1</sup>. La recherche de telles informations est basée selon la méthode de la Guezerah Shavah tirée du Zohar, en utilisant des séquences de lettres équidistantes. L'origine de cette démarche est assez ancienne, puisqu'elle est déjà évoquée par des Kabbalistes du passé : au XIV<sup>e</sup> siècle par Rav Behayia Ben Acher (Saragosse), au XVI<sup>e</sup> siècle par Rav Moshe Cordovero (Palestine) et au XVIII<sup>e</sup> siècle par Gaon de Vilna (Lituanie). Plus récemment, un rabbin tchèque,

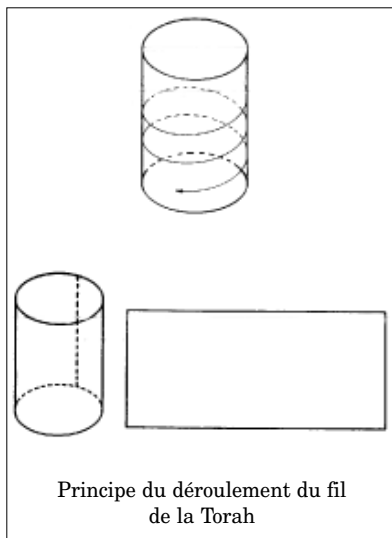
Mikhaël Weissmandel (mort en 1947), a décrit ce phénomène dans «*Torath Hemed*».

Ce n'est cependant que depuis une dizaine d'années, à l'aide de l'ordinateur, que cette méthode a réellement été utilisée et diffusée en dehors du cercle intérieur des Kabbalistes juifs. En 1989, trois universitaires israéliens, Doron Witzum, le professeur Elyahu Rips et Yoav Rosenberg, ont évoqué ce principe dans un article intitulé «*Hamidah Hanossaf* (La dimension continue)<sup>4</sup>». En 1994, ils ont publié un article scientifique à ce sujet dans la revue *Statistical Science*<sup>5</sup>. En 1997, un journaliste américain, Michael Drosnin, s'est emparé de ce sujet, et a publié le livre à succès que l'on connaît<sup>1</sup>, déviant le contenu pour un catastrophisme bon marché et des prédictions sur l'avenir qui ne nous paraissent pas très sérieuses. Ce livre a d'ailleurs été réfuté par Rips et Witzum eux-mêmes, qui y récusent à la fois le fond et la forme. Seul le premier chapitre est intéressant, car il donne en détail une description du phénomène et retrace l'histoire des recherches effectuées par Rips et Witzum.

La Tradition kabbalistique nous rapporte que lors de la révélation de la Torah à Moïse, sur le mont Sinai, le texte se déroulait comme un film devant les yeux de Moïse. Les lettres apparaissaient comme un feu noir sur feu blanc, se gravant sans espace entre les

mots, et reliées par un fil unique. Reprenant cette théorie, le texte utilisé pour la recherche des codes secrets ne comporte aucun espace, ni symbole de ponctuation, et bien entendu aucune voyelle (hébreu traditionnel). La méthode de recherche d'un mot caché est basée sur des sauts de lettres équidistantes. Le principe est le suivant : l'utilisateur saisit un ou plusieurs mots, à rechercher dans le texte, et indique la longueur L du saut à utiliser. L'ordinateur décompose ce mot en une suite de lettres, et recherche un mot contenant la première lettre à trouver. Une fois ce mot obtenu, il compte L lettres suivantes, et regarde s'il s'agit de la seconde lettre. En cas de succès, il réitère l'opération (saut de L lettres) avec la troisième lettre, et ainsi de suite. En cas d'échec, il recherche, un peu plus loin dans le texte, une autre occurrence de la 1<sup>ère</sup> lettre à trouver, et recommence avec les suivantes, en conservant toujours le même intervalle entre chaque lettre (L). Prenons un exemple : imaginons que le texte soit le suivant : «*voici un exemple illustrant la notion de sauts de lettres équidistantes*». Un saut de 17 lettres nous permettra de retrouver le mot "mot" caché à l'intérieur de cette phrase (voici un exemple illustrant la notion de sauts de lettres équidistantes). Ainsi, dans la Genèse, trouve-t-on le mot "Torah" dès le premier chapitre, avec un intervalle de 50 lettres. On trouve dans le 1<sup>er</sup> mot

de la Genèse, «*bereshit* (au commencement)», la lettre Tav (T) de “Torah”. Comptons 50 lettres plus loin (sans compter les espaces), nous trouvons le Vav (O) de “tOrah” dans le mot “les profondeurs”. Puis 50 lettres plus loin, on obtient le Resh (R) dans “il vit”. Puis 50 lettres plus loin, on a le He (dernière lettre du mot), dans “Elohim” (Dieu). Le même phénomène est remarqué, avec la même valeur de saut de lettres, dans les livres de l’Exode, du Lévitique, des Nombres et du Deutéronome. On retrouve également ce mot avec un saut de 26 lettres (nombre symbolique en guématrie, puisque correspondant au Tétragramme Divin).

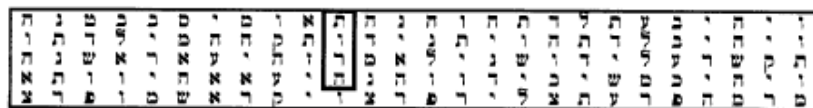


Principe du déroulement du fil de la Torah

Figure 1

Le résultat est présenté sous forme matricielle, “comme si le fil s’enroulait autour d’un cylindre, comme le pas d’une vis”. Chaque spire comprend un nombre de lettres équivalant à la fréquence du saut du mot recherché. On obtient alors une grille de résultats, avec déploiement du cylindre en un tableau rectangulaire (figure 1). Le mot apparaît verticalement de haut en bas (figure 2).

raît bien souvent dans un verset dont le sens est voisin, aux côtés d’autres mots “satellites” liés à lui. Par exemple, le mot “Louis” est trouvé près de “France”, ou “le roi”. De même, on trouve côte à côte les mots “Edison”, “électricité”, “ampoule électrique”. Nous présentons, à la page 25, une grille trouvée dans le Deutéronome, avec un saut de 4772 lettres, indiquant “Yitzhak Rabin” (premier ministre israélien assassiné) en vertical, et “l’assassin assassinera” en horizontal (figure 3).



Torah תורה  
Figure 2

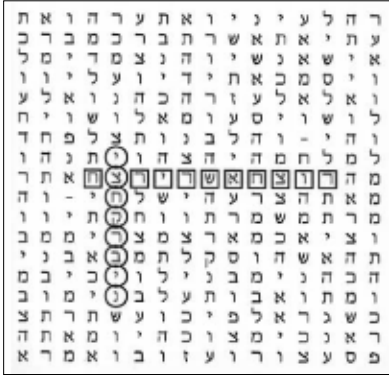


Figure 3

Les deux grilles ci-dessous nous montrent les mots “Président Kennedy”, “mourir”, “Dallas” d’une part, et “Ruby”, “Oswald”, “il tuera l’assassin” d’autre part (figure 4 et figure 5).

On peut se demander si ces phénomènes ne sont pas simplement les faits du hasard. Rips et Witzum, dans leur article «*Equidistant Letter Sequences in the Book of Genesis*», publié en 1994

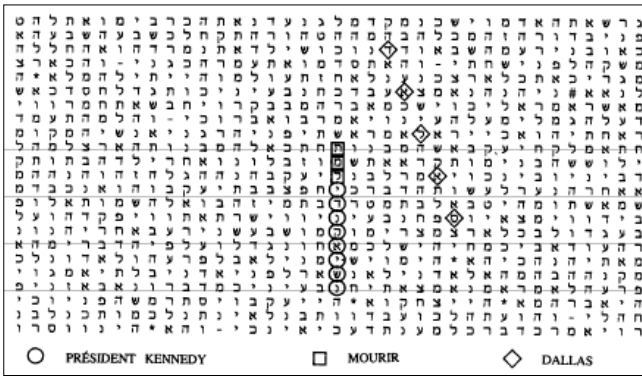


Figure 4

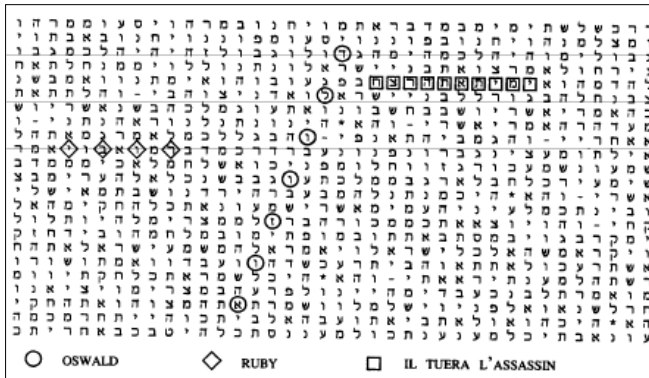


Figure 5

dans la revue scientifique *Statistical Science*, ont montré mathématiquement qu'il n'y avait qu'une chance sur 10 millions de trouver de tels mots. L'article n'a jamais été réfuté. Ils ont fait des tests avec les noms de grands rabbins du passé et leur date de naissance. Les noms et dates ont toujours été retrouvés aux mêmes endroits. Ils ont également effectué d'autres tests, avec les mêmes mots, mais dans d'autres livres, tels que «*Guerre et Paix*». Le phénomène n'apparaît que dans la Bible originale (sans aucune modification ni permutation) !

Dans le but de vérifier, nous aussi, la véracité de cette méthode, nous avons, dans le cadre de

l'U.R.C.I. (section «*sciences physiques*», comité "informatique et mysticisme") réalisé un logiciel mettant en œuvre cette méthode. Dans un souci de plus grande lisibilité, pour un non-hébraïsant, et de simplicité pour le clavier d'un ordinateur, nous avons remplacé les caractères hébreux par des lettres latines, selon la norme phonétique en vigueur pour l'hébreu. Ainsi, le caractère Aleph est "Y", Beth devient "B", Guimel est codé "G" et ainsi de suite, jusqu'à Tav (codé "T"). L'avantage est de pouvoir traiter à la fois des textes hébreux ou français (ou même anglais, espagnols...).

Nous avons effectué nous aussi quelques tests. Les résultats

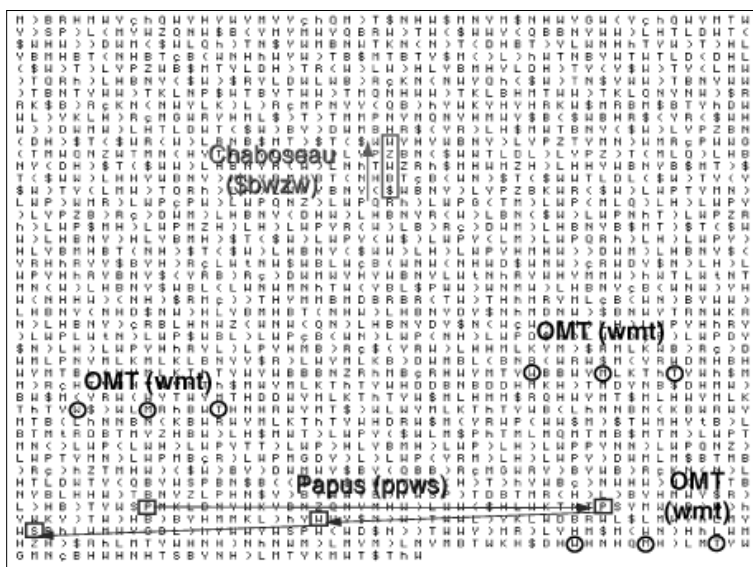


Figure 6

énoncés dans divers articles à propos des codes de la Bible ont été effectivement retrouvés (Torah, Yitzhak Rabin, etc.). Nous avons par ailleurs recherché d'autres mots, tels que OMT, Papus, Chaboseau, Amorc, Urci, Ralph, Lewis, ou Bernard. Quelle ne fut pas notre surprise de retrouver OMT, Papus et Chaboseau ensemble, dans une même grille, dans le texte de la Genèse. Nous avons codé ces noms de la manière suivante : OMT = WMT (Vav Mem Tav) ; Papus = PPWS (Pé Pé Vav Samek') et Chaboseau = \$BWZW (Shin Beth Vav Zaïn Vav). La grille de la page 26 présente les résultats obtenus (figure 6).

Nous avons également recherché les mots "Amorc", "Urci", "Ralph", "Lewis", et "Bernard", codés selon le principe suivant : RALPH = RLP (Resh Lamed Pé) ; LEWIS = LWYS (Lamed Vav Yod Samek') ; BERNARD = BRNR (Beth Resh Noun Resh). Pour Amorc et Urci, nous avons utilisé deux codages différents. AMORC

= )MRQ (Aleph Mem Resh Qof) et AMORC = )MRK (Aleph Mem Resh Kaf); URCI = WRSY (Vav Resh Samek' Yod) ou URCI = WR\$Y (Vav Resh Shin Yod). Les deux codages apparaissent eux aussi sur la même grille, avec les autres mots (Ralph, Lewis, et Bernard). La grille ci-dessous présente les résultats obtenus (figure 7).

Désirant vérifier s'il ne s'agissait pas de simples coïncidences, nous avons effectué les mêmes tests sur d'autres textes, tels que la Genèse en Français, divers textes d'informatique en français, ainsi que toute une thèse de doctorat en français. Dans tous les cas, il est impossible de retrouver ces mots ensemble. Ainsi, le mot Chaboseau n'a jamais pu être trouvé, même avec diverses orthographes possibles (Chaboseau, Chaboso, Chabozo, \$BWZW). Parfois, certains mots ont été trouvés (Amorc, Urci), mais jamais ensemble dans une même grille. Bref, la recherche a été infructueuse, ce qui tendrait à signifier

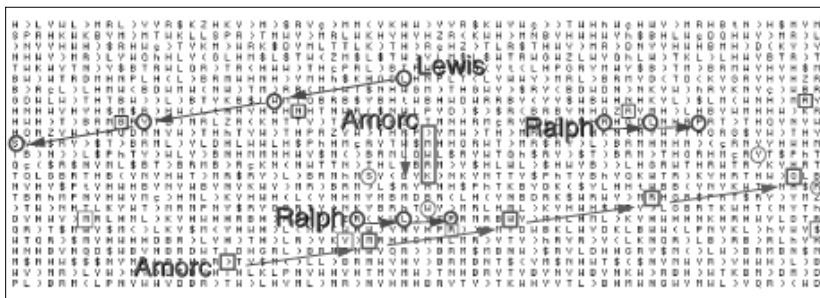


Figure 7

que ce phénomène apparaît uniquement dans la Bible en hébreu.

Nous avons ensuite récupéré, via Internet, divers textes en hébreu, correspondant aux journaux israéliens (journaux d'informations du type Le Monde, Libération, ou Le Figaro...). Et là, surprise... le phénomène s'est reproduit. Nous avons retrouvé exactement la même chose que dans la Bible en hébreu !

Nous avons alors étudié à nouveau l'article de Rips et Witzum, et la réponse nous est apparue clairement. Les statistiques effectuées par ces deux chercheurs, pour montrer la véracité de cette méthode, portent toujours sur des séries de mots très longs, au minimum une quinzaine de lettres, si l'on prend en compte les dates de naissance, codées sous forme de lettres (il n'y a pas de chiffres en hébreu). Or, nos tests ont porté sur des mots relativement courts (OMT = 3 lettres, AMORC = 5 lettres, URCI = 4 lettres...). Il est donc logique, statistiquement, de retrouver ce genre de mots dans un texte de plusieurs dizaines de milliers de lettres. De même, les mots recherchés par divers journalistes et autres auteurs à sensation, étaient assez courts (Louis, Hitler, Rabin...). Ces résultats ne signifient donc rien. La preuve en est qu'une recherche de mots tels que "Harvey Spencer Lewis" ou "Ralph Maxwell Lewis" ne donne strictement aucune réponse s'ils

sont pris ensemble, comme un seul mot. En revanche, "Ralph" et "Lewis", plus courts, apparaissent ensemble (mais pas "Ralph Lewis" en un seul mot).

En conclusion, nous dirons que ces simples tests ne prouvent pas que la méthode ancestrale et kabbalistique de la Guezerah Shavah ne fonctionne pas. L'article scientifique de Rips et Witzum reste valable (et n'a d'ailleurs jamais été réfuté par les autres scientifiques). En revanche, nos travaux réalisés dans le cadre de l'U.R.C.I. prouvent qu'il faut rester vigilant vis-à-vis de toute information plus ou moins sensationnelle présentée par certains journalistes, au sujet des codes secrets de la Bible. Dans la plupart des cas, les mots peuvent être retrouvés dans des textes quelconques, et n'ont aucune valeur scientifique, car statistiquement trop probables. D'ailleurs, récemment, des journalistes d'une revue informatique ont effectué des tests de cette méthode avec la Constitution de la V<sup>e</sup> République<sup>6</sup>. Ce texte contient 20 800 consonnes. L'ordinateur a ainsi permis de retrouver, sous forme "cachée", les noms de tous les présidents de la V<sup>e</sup> République : De Gaulle (1 223 fois), Pompidou (924 fois), Chirac (130 fois), Giscard (73 fois), Mitterand (une seule fois). Le phénomène des mots satellites autour du mot recherché a également été observé. Ainsi, on détecte des occurrences croisées, telles



que “Fabius” avec “Mitterand”... Enfin, pour couronner le tout, ces journalistes ont retrouvé ensemble, dans un même passage, les mots “Dissolution”, “Juppé”, et “Chirac”. Rappelons que ce texte date de 1958 (bien avant la dissolution de l’Assemblée nationale, en 1997). La constitution de la V<sup>e</sup> République serait-elle un texte sacré ?

On peut se demander pourquoi tant de personnes cherchent à tout prix à trouver des informations secrètes dans la Bible. La réponse est liée au point de vue de chacun vis-à-vis de cet ouvrage. En effet, certains considèrent la Bible comme un texte révélé par Dieu aux hommes. Pour d’autres, il s’agit plutôt d’un ensemble allégorique de textes, créés par des Sages pour délivrer une connaissance à leurs frères. Le second cas est retenu le plus souvent par les historiens, qui attribuent une origine Mésopotamienne à divers chapitres de la Genèse (le Déluge, la Tour de Babel, Abram originaire de Ur...). Si l’on retient cette seconde hypothèse, il est illusoire de rechercher des codes secrets dans la Bible. La Kabbale distingue quatre niveaux de lecture de la Bible : P’SHAT (le sens littéral), REMEZ (allusion, recherche des affiliations qu’il y a derrière les lettres), D’RASH (l’exposition, le

sens allégorique ; il faut scruter le fond — Midrash), SOD (le sens secret). La première lettre de chacun de ces mots forme d’ailleurs le mot PaRDeS, qui signifie Paradis. Le dernier niveau de lecture, SOD, correspond-il à ces codes secrets de la Bible, ou plutôt à une tradition orale, transmise uniquement de bouche à oreille de Kabbalistes, et accessible essentiellement par la Méditation (le Tsérouf, en Kabbale) ? C’est à chacun, en son âme et conscience, de trouver la réponse adéquate, en fonction de son point de vue sur l’origine de la Torah. ■

#### Références

1. Michael Drosnin : «*La Bible : le code secret*», éd. Robert Laffont, 1997.
2. «*Informatique et Mysticisme*», par Philippe Trigano, revue Rose-Croix n°177, printemps 1996, pp. 7-19.
3. «*Razim, programme de recherche des codes informatiques dans la Torah*», Sod Adamantha, 1995.
4. Doron Witzum : «*Hamimad Hanosaf (la dimension continue)*», 1989.
5. Doron Witzum, Eliyahu Rips & Yoav Rosenberg : «*Equidistant Letter Sequences in the Book of Genesis*», Statistical Science, vol. 9 n°3, août 1994, pp. 429-438.
6. «*Présidents, eux ? jamais ! c’est mon ordonnateur qui me l’a dit*», Science et Vie Micro, décembre 1997, pp. 62-66.